

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **118 (1992)**

Heft 18

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

glementation davantage basée sur des contacts personnels ne semble plus possible dans l'espace économique européen – un fait auquel nous devons nous habituer en Suisse aussi.

Conclusions

Dans l'ensemble, le passage aux normes européennes ne change ainsi pas grand chose pour les utilisateurs de ciment. Pour l'instant, alors que seules les normes d'essai sont introduites, et que les exigences de la norme SIA 215 demeurent valables, il n'y a même aucun changement. Par contre, l'ampleur des textes de ces prescriptions passe de 14 pages pour les prescriptions suisses à plus de 110

pages pour les prescriptions européennes.

Lorsque la norme EN 197 ainsi que les règles de certifications correspondantes seront elles aussi entrées en vigueur, la désignation des ciments changera. Il est aussi très probable qu'on verra une offre plus vaste de types de ciments inconnus jusqu'ici en Suisse.

Tous ces ciments seront certifiés! Et il est bon de savoir que cette certification donne uniquement la garantie d'une production selon les règles de l'art. Il n'est pas possible d'en conclure que le ciment en question est adapté à l'utilisation à laquelle on le destine. Et on ne peut certainement pas s'attendre à ce que tout reste iden-

tique lorsqu'on remplace un ciment certifié par un autre.

La responsabilité du respect des caractéristiques du béton exigées avec un ciment donné incombe, et incombera aussi à l'avenir, à l'utilisateur et elle ne peut pas être rejetée en se prévalant de la certification.

Dans une certaine mesure, la technologie du béton deviendra certainement plus intéressante en Suisse, ce qui, du point de vue purement technique, représente un effet positif de la normalisation européenne. Conjointement, il est évident que le risque de commettre des erreurs augmentera, mais cela constitue un défi, auquel le monde du béton suisse devrait à vrai dire être en mesure de répondre.

Par Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef

Notes de lecture

«La technique, cette mal-aimée!»: qui d'entre nous n'a jamais poussé un tel soupir, à la lecture des attaques plus ou moins malintentionnées dont nos professions sont les cibles trop fréquentes à notre goût?

«La technique, cette inconnue!», serait-on tenté de s'écrier lorsque l'on s'efforce d'analyser les raisons de cette «Technikfeindlichkeit», comme on dit outre-Sarine et outre-Rhin.

Le guide de la technique, édité avec le formidable appui que constitue la présence d'une EPFL, veut remédier à cette large méconnaissance en présentant au profane un ouvrage de vulgarisation à la fois attrayant et fidèle. Il doit non seulement assurer une information de qualité à un public aussi large que possible, mais également susciter des vocations juvéniles, propres à combler les lacunes qu'on peut prévoir pour ces prochaines années dans les rangs des ingénieurs (encore faudra-t-il que les enseignants du secondaire admettent que la technique n'est pas chose honteuse et qu'à tout prendre, il n'est pas pire de lire et faire lire *Le guide de la technique* que d'étudier en traduction française les romans d'Agatha Christie¹).

L'information constitue le premier volume de ce guide, qui en comptera quatre. En sous-titre: «électronique, informatique, télécommunications, robotique» – ce qui situe la vastitude du propos. La liste des 26 auteurs, dont la plupart sont professeurs à l'EPFL, est garante de la rigueur du propos, de l'étendue du savoir – sinon de la facilité à communiquer². On jugera de cette dernière à la lecture du guide: pour ma part – sans l'avoir, il est vrai *lu* en détail –, j'estime le pari largement gagné. Des chapitres courts, une langue à la fois simple et précise, l'absence d'appareil

mathématique rébarbatif, une illustration claire, l'explication des abréviations ou des inévitables termes anglais: tout invite le lecteur à prendre et à reprendre le livre en main ou à y chercher sans peine une explication, grâce à l'index en fin de volume. On trouve à la fin de chaque chapitre une bibliographie à l'intention de celui qui voudrait en savoir plus³.

Tout cela est également valable pour *Les matériaux*, second volume du guide (sous-titre: «métaux, liants, plastiques, composites, matières vivantes»), si ce n'est que ce sont ici 37 auteurs qui ont collaboré à sa rédaction et que les particularités de certains domaines conduisent à une présentation moins accessible à tout un chacun (notamment les formules chimiques). L'ensemble est de la même eau, c'est-à-dire d'une limpidité bienvenue.

On attend donc avec intérêt la parution des deux derniers volumes, annoncée pour novembre 1992.

«Guide de la technique», textes coordonnés par Marie-Annick Roy. Edition Presses polytechniques et universitaires romandes, Lausanne, 1991.

Vol. 1: «L'information». Un vol. broché 21 × 27 cm, 242 p. Prix: Fr. 62.–. Vol. 2: «Les matériaux». Un vol. broché 21 × 27 cm, 232 p. Prix: Fr. 62.–.

¹Qui font l'objet d'études par nos chers bambins dans le cadre des leçons de français dans le canton de Vaud!

²Dans son édition du 8 mai, le Nouveau Quotidien met en doute la capacité des scientifiques à savoir s'exprimer.

³Le spécialiste examinant le chapitre concernant son domaine y trouvera forcément des lacunes ou des simplifications qu'il jugera excessives. Qu'il se souvienne que c'est précisément l'attachement exagéré au détail qui entraîne l'incommunicabilité de la part du scientifique!